

Paul Albert (1924- 8 mai 2003)

Les Incorporés de Force

33 jeunes Alsaciens-Lorrains, incorporés de forces par les Nazis, désertèrent et s'engagèrent dans la BAL. Certains sont évadés depuis le front de l'Est, tel Paul Rossé, né à Guebwiller, 23 ans, *Moscou*, qui arrive dans le groupe Ancel dès février 1944 ; tué le 21 juin 1944 dans le combat du Grand-Castang en Dordogne, il n'a pu délivrer son Alsace natale.

D'autres ont déserté à l'occasion d'une permission ou d'un cantonnement en zone sud : Antoine Burg, mosellan rallie le groupe Ancel, puis le bataillon Strasbourg, il est tué à Ramonchamp en octobre 44 ; Gaston Hirtz de Hirsingue déserte en mars 43 en Savoie et combat dans le Bataillon Mulhouse ; Victor Tchelesnikow déserte à Périgueux, combat dans le Bataillon Strasbourg, « est rappelé par l'URSS le 24 octobre 1944 » sur demande de l'URSS. D'autres encore désertent en Alsace et rejoignent la BAL.

L'un deux est mieux connu des membres du COMEBAL, c'est Paul Albert.

Paul Albert est né à Grigy (Moselle) en juin 1924. Incorporé de force en 1/43, il déserte lors d'une permission dans sa famille à la suite d'une blessure au pied lors d'un exercice en Pologne ; il est recherché, sa famille menacée de représailles, mais tous sont tirés d'affaire car un témoin affirme qu'il a été tué lors du bombardement de la gare de Metz. Lui a fui par la zone interdite, a passé la ligne de démarcation, et par Riom, Clermont Ferrand, il arrive en Dordogne ; il trouve un emploi et une cachette dans une ferme, sous la menace de dénonciation. Il a vraisemblablement été pris en charge par de multiples réseaux de passeurs dont les membres des réseaux Martial et AS.

Recruté par Paul Seret-Mangold, il arrive au maquis Ancel après 6 juin 1944. Le 24 juin 1944 le maquis est attaqué par l'ennemi qui incendie les bois ; Ancel disperse ses hommes par petits groupes dans des lieux épars ; Paul Albert fait partie du groupe Rasquin, abrité dans une bergerie isolée au lieu-dit Martel sur la commune de Marsaneix.



Alsace, hiver 1945
à gauche Paul Albert, *Bouboule*

Photos arch. fam. Albert

Le 18 juillet 1944 au petit matin, des soldats ennemis, guidés par des miliciens sur dénonciation, les arrêtent fourbus de sommeil au retour d'une nuit de parachutage. Paul Albert, qui comprend les ordres donnés en allemand par l'officier et à pu voir le comportement de l'armée allemande en Pologne, joue son va-tout, crie à ses copains « sauvez vous ils vont nous fusiller », file en zigzag à travers les vignes, rejoint les bois, blessé au bras mais sauf !

Il entend le bruit de la fusillade.

Il rejoint le PC du maquis et conduisit sur les lieux ses responsables, dont *Adelphe*, adjoint d'*Ancel* non encore rentré du parachutage de Moustoulat en Corrèze. Le maire de Marsaneix, Monsieur Boisavy avait fait chercher entre-temps les corps des 9 compagnons fusillés, installer une chapelle ardente et le curé célébra la cérémonie de l'enterrement le lendemain. Un conseil de guerre est réuni le soir même du massacre : composé du maire, du curé et des chefs du maquis ; l'enquête à la ferme proche trouve les billets, prime de la dénonciation, qui sont encore sur le manteau de la cheminée, et recueille les aveux de la fermière et de son fils. La condamnation à mort est prononcée et appliquée.

Tous les décès, ceux des morts pour la France et ceux des dénonciateurs sont inscrits dans l'État-Civil de la Commune avec leur cause par le Maire Boisavy.

Paul Albert participa aux combats de la Libération en Dordogne puis s'engagea à la BAL au Bataillon Strasbourg, fit toute la campagne d'Alsace, avec une blessure dans les Vosges, et continua la campagne d'Allemagne sous les ordres du Colonel Jacquot après la dissolution de la BAL.

Comme le raconte le Docteur Jean Gaussen, médecin du maquis Ancel puis du Bataillon Strasbourg, une demande exceptionnelle de chaussure pour pied bot fut déposée pour lui auprès du service d'Habillement de la 1ere Armée!

Après la guerre il fut un membre actif et fidèle de l'Amicale des Anciens de la BAL, section Moselle ; il reçut et régala avec grande générosité ses membres dans son restaurant de Metz.

Il resta fidèle à ses camarades de maquis en Dordogne : il finança avec la prime de réparation que la RFA versa aux Malgré Nous l'aménagement de la stèle érigée sur le lieu-dit Martel sur la Commune de Marsaneix en Dordogne, devenue un des lieux de mémoire de la BAL. Il fut présent jusqu'à sa mort aux cérémonies de mi-juillet qui commémorent la mémoire de ces jeunes maquisards « Morts pour la France ». La commune de Marsaneix le déclara « citoyen d'honneur » et la place de la commune porte son nom.

Marie-Noël Diener-Hatt

Sources

Archives famille Albert
Bull. BAL n° 205, 1987, pp. 12-14